

(R)Appel aux cotisants.

COTISATIONS A L'UNION DES ANCIENS DE L'ATHENEE ROYAL DE LIEGE.

Ancien élève et ami de l'Athénée : 12,50 EUR.

Ancien élève âgé de moins de 25 ans : 5 EUR.

Parent d'élève (cotisation de soutien) : 2,50 EUR.

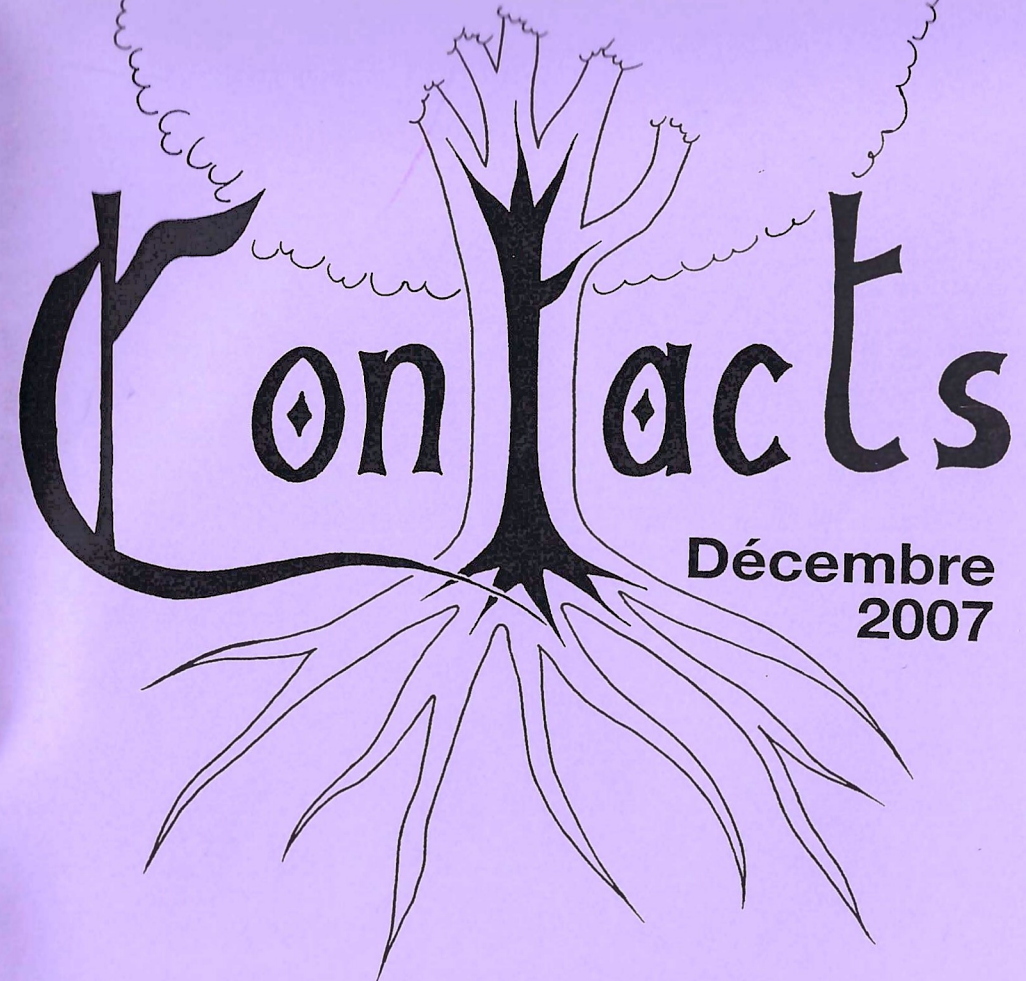
Compte : 634-1507811-18

de l'Union des Anciens de l'Athénée Royal de Liège.

Merci pour votre soutien

Union des Anciens Elèves
de l'Athénée Royal de Liège

liege1.cybernet.be



Athénée Royal Liège 1 Charles-Rogier
Rue des Clarisses, 13
4000 Liège

Contacts

REVUE DE L'ATHENEE ROYAL DE LIEGE
EDITEE PAR L'UNION DES ANCIENS ELEVES

COMITE DE REDACTION : Anne ANDRE et Marie BODSON.



Sommaire

Sommaire.....	3
Urgent : « Contacts » recrute.....	4
Le mot du Préfet des Etudes.....	5
Le rôle social de l'Union	6
Le Tournoi d'éloquence	7
Histoire belge	8
« Flamands et Wallons : de l'origine des clichés »	9
Des nouvelles du SCAL	10
De Chamonix à Laschamps	12
Les Bacheliers.....	18
A la recherche du temps passé.....	19
<i>C'est quand on bague qu'on veût çou qu'on z'a !</i>	20
Quand l'Athénée Royal de Liège fait peau neuve	22
<i>Aniis fabella</i>	24
Dessin de Marius Dejarnac	28
« Vie, violence ».....	29
Dessin d'Anaïs Corrao.....	30
<i>In memoriam</i>	31
L'Athénée Charles Rogier au « Student Trophy ».....	32
Le Personnel de cuisine à l'honneur !.....	33
La rubrique gastronomique de la Mouette	34
Inscriptions dès le 30 .11.2007	34

Remerciements à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce « Contacts » : A. ANDRE, P. BALAES, C. BARBAROSSA, M. BODSON, M. CELENTIN, A. CEULEMANS, A. CONRARDY, A. CORRAO, S. CROUQUET, C. DALCQ, R. DEBATTY, H. DAVID, M. DEFRECHUEUX, M. DEJARNAC, M.J. HANOUILLE, G. HORION, C. JOSSERAND, A. KRINS, R. LANZA, B. LEMAIRE, P. MAILLIEN, D. MATRAY, C. PIRLET, J. RUWET, P. SEIJKENS, T. THIBAUT et bien sûr, notre sympathique et reieuse ...Mouette !!!

EN COUVERTURE : dessins de Gwendoline HORION (page 1) et de Tom THIBAUT (page 4), élèves de 3 A.

URGENT

« Contacts » recrute

Des rédacteurs (professeurs, anciens élèves ou actuels) pour :

- Articles sur les voyages
- Textes en prose ou en vers
- Reportages sportifs
- Récits humoristiques
- Gazette des jeunes
- Anecdotes diverses
- Chroniques musicales, etc...



« Contacts » deviendra plus encore votre revue si nous proposons à tous une tribune où les jeunes pourront présenter leurs opinions sur les problèmes qui les intéressent, les passionnent.

Bien sûr, les articles proposés devront respecter les règles de la bienséance. La vulgarité et la violence ne serviront pas le but que vous poursuivez. Un débat n'a d'efficacité que s'il est mené avec modération et argumentation.

N'hésitez donc pas à nous envoyer vos essais que nous lirons avec le plus grand intérêt.

L'Union des anciens élèves de l'Athénée Charles Rogier présente à tout le personnel de notre établissement ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour l'année 2008.

Que la nouvelle année vous apporte de grandes satisfactions professionnelles, familiales ainsi que la réalisation de vos rêves les plus chers !

Hubert DAVID,

Président de l'Union des Anciens Elèves et le Comité de Rédaction.

Le P.S. de la Mouette : Dans une poubelle, j'ai trouvé un exemplaire de Contacts. Les articles étaient intéressants, chaleureux, mais surtout écrits par des professeurs, des responsables. Il y avait quelques dessins d'humour, mais pas de blagues. Ni de poèmes. Sur la page de sommaire, j'ai trouvé quelqu'un qui pensait comme moi, voici 18 ans ! Madame Riga (Bonjour, Martine !) souhaitait à Contacts de « trouver un équilibre entre l'académisme institutionnel et le rire estudiantin » et disait qu'il était « ouvert à tous, jeunes et moins jeunes, conformistes ou contestataires ». A vos plumes ! (Hiiii ! Hiiii !)



Le mot du Préfet des Etudes

L'un de nos plus grands hommes d'Etat, Charles Rogier, voulait que le peuple fût instruit par tous les moyens. C'était il y a 157 ans, à une époque où l'enseignement confessionnel régnait en maître et où l'Etat avait senti la nécessité de créer dans chaque province un athénée royal, ainsi que de nombreuses écoles moyennes. Le service public était alors le combat de tous les progressistes.

Aujourd'hui, un nouvel étalon – le « filomètre » - permet à d'aucuns de mesurer la valeur d'un établissement scolaire à la longueur de sa file d'inscription et d'instaurer à bon compte une hiérarchisation des écoles. Cette loi du marché fait justement bon marché des conditions socio-économiques difficiles que connaissent de plus en plus de familles et auxquelles notre société n'apporte pas nécessairement les solutions les plus adéquates. Voilà pourquoi, lieu d'émancipation sociale par définition, l'école doit être une priorité pour tous.

Notre projet d'établissement, qui repose sur les piliers humanistes de liberté, de tolérance et de culture, lie ceux qui y adhèrent en un contrat synallagmatique, où le maître-mot est TRAVAIL. Travail des professeurs, qui ont le devoir d'être performants à tous niveaux, travail des élèves, qui ont le devoir de mériter leurs points dans chaque cours, travail des parents, qui ont le devoir d'accompagner les premiers et les seconds.

Cette cohésion ambitieuse, cette unité d'action, cette aspiration à l'excellence est la force de Liège 1, une école qui prépare à l'enseignement supérieur. Ensemble, continuons à mettre l'accent sur la qualité, renforçons-la par les outils pédagogiques les plus modernes et contribuons avec entrain à valoriser notre athénée royal, son modèle d'études comme son cadre de vie.

Tels sont mes souhaits pour 2008, que je vous invite à partager avec moi.

Alfred KRINS

LE RÔLE SOCIAL DE L'UNION

Les initiateurs de notre association, en 1905, avait accordé une priorité aux activités à caractère social .

Cet aspect s'est surtout amplifié à partir des années 1950 .

Qu'en est-t-il aujourd'hui ?

Notre solidarité sociale s'organise autour de 3 axes :

- le service de la Documentation Scolaire
- le service de la Commission Sociale
- l'Economat Scolaire

La Documentation Scolaire

La cheville ouvrière, Mme BARBAROSSA gère et organise le service au quotidien, elle assure la reproduction des documents pour la direction de l'Athénée, et pour tous les professeurs. Elle gère et distribue les livres scolaires avec l'aide occasionnelle de bénévoles et Julien NOEZ , professeur retraité, s'occupe de la gestion financière du service .

RENTREES FINANCIERES : la cotisation annuelle des élèves

INTERVENTIONS FINANCIERES : année scolaire 2006 – 2007

- | | |
|---|--------|
| - interventions sociales pour les élèves/familles en difficulté : | 3760 € |
| - interventions sociales au profit des familles ayant plusieurs enfants à LgI : | 4590 € |
| - cotisations restées impayées ! : | 2600 € |

Globalement, un total de : 10950 €

La Commission Sociale

Une permanence sociale a lieu chaque mardi matin par Axel CEULEMANS assistant social retraité, et occasionnellement par Hubert DAVID président de l'Union :

- | | |
|--|--------|
| - interventions sociales pour des voyages pédagogiques | 1030 € |
| - soutiens pédagogiques particuliers | 150 € |
| - interventions matérielles | 160 € |

Globalement, un total de : 1340 €

L'Economat Scolaire

Madame l'Econome, est amenée à donner à manger ponctuellement, ou de manière permanente, à l'un ou l'autre élève en difficulté.

Nos ressources financières émanent principalement :

- des cotisations volontaires de certains de nos professeurs
- des cotisations volontaires de certains de nos anciens élèves
- des activités festives et culturelles organisée dans notre Athénée

Solidarité

En synthèse, rien n'est possible au sein de l' UNION sans que ne soit renforcée l'indispensable solidarité et la participation de chacun au sein le notre communauté éducative.

Axel CEULEMANS
Administrateur, responsable de la Commission sociale



Le Tournoi d'éloquence



Depuis plusieurs semaines, ils s'affairent et se préparent...

À grand renfort de jus de citron et de pastilles pour la gorge, ils modulent leur voix et travaillent leurs effets de manches...

On les aperçoit souvent, la plume en bouche ou calée derrière l'oreille, le regard lointain, en quête de la formule qui fait mouche...

Ils se surprennent parfois à parler à voix haute, comme pour convaincre un public invisible...

Ils sont de toutes les conversations et ont une propension certaine à émettre des idées sur tous les sujets...

Leur stress ne cesse d'augmenter, en même temps que leur envie d'en découdre...

Certains jours, ils doutent, puis se ressaisissent : rien ne les empêchera de se lancer dans la bataille !

Plus que quelques semaines, et vous les découvrirez...

Ils sont d'ores et déjà plus de quarante inscrits et se réjouissent de vous surprendre, de vous émouvoir et de vous enthousiasmer lors du

21^e Tournoi d'Éloquence de l'Union des Anciens Élèves de notre athénée

Éliminatoires : les 14, 15 et 16 janvier 2008 à 20h

Demi-finale : le 25 janvier 2008 à 20h

Finale : le 16 février 2008 à 19h30

Nous comptons sur vous !



HISTOIRE BELGE ...

Le cours de français mène à tout, c'est bien connu.

Voici ce qu'au détour d'une banale rédaction sur le discours direct, une élève de 3^{ème} a écrit. Parmi une liste de dix possibilités, son choix s'est porté sur le dialogue entre un couteau et une fourchette.

Sur le coup de douze heures, la fourchette Di Rupo et le couteau Reynders étaient à la table des négociations :

- Pas terrible cette carbonnade flamande, n'est-ce pas M. Reynders ?
- Je n'éprouve aucune difficulté à la couper, moi, rétorqua le couteau.
- Personnellement, j'ai du mal à piquer dedans !
- Faites donc appel à la cuillère Milquet pour vous aider, suggéra Reynders.
- Celle-là, elle est juste bonne pour la soupe !
- Pourquoi faut-il que vous soyez toujours aussi piquant avec elle ?
- Mais, parce qu'elle m'a fait boire un infect bouillon au dernier buffet

électoral, déclara amèrement la fourchette.

- Sans abonder dans votre sens, je dois reconnaître qu'elle n'est pas toujours commode. Je ne comprends toujours pas pourquoi elle refuse de se tremper dans la bonne soupe de notre cher cuistot Leterme.

- Ca, ça ne m'étonne pas de votre part ! Pour vous, tout ce qu'il nous sert est toujours délicieux ! persifla la fourchette.

- Vous pouvez bien parler, vous ! Il faut toujours que vous piquiez dans les assiettes des autres, comme à Charleroi par exemple, riposta le couteau.

- Oh, cessez donc de me couper la parole et passons plutôt au dessert !

A cet instant, le serveur, Albert II, apporta la suite du repas : une magnifique gaufre de Bruxelles.

- Mais il est fou, ce garçon, de nous apporter une cuillère à dessert Bart De Wever, s'indigna la fourchette. Si nous nous allions, vous et moi, nous pourrions fort bien nous passer de cet ustensile ridicule, enchaîna Di Rupo.

- Oui, peut-être, mais je pourrais tout aussi bien vous écarter et rappeler votre amie, la cuillère Milquet, pour m'aider, menaça le couteau.

- Et si nous cessions ces querelles stériles ? Si nous continuons, les clients se dispenseront bientôt de nous et mangeront avec leurs doigts, déclara la fourchette d'un ton conciliant.

Mais ils n'eurent pas le temps de poursuivre leur conversation : le serveur se mit à débarrasser la table, il rangea les couverts dans le lave-vaisselle et appuya sur le programme «*élection*».

Julie RUWET, 36.

"Flamands et Wallons: de l'origine des clichés" par Guido Fonteyn, écrivain, journaliste, ancien éditorialiste au Standaard.

Conférence tenue à l'initiative de l'Association des Parents le 25 octobre 2007.



« ... Liège, la ville la plus intéressante de Wallonie. Je ne dirais pas ça à Charleroi !... » dixit Guido Fonteyn, en ce 137^{ème} jour de crise gouvernementale, à la tribune de l'Association des Parents de notre cher Athénée.

Un exposé sur l'origine des clichés entre Flamands et Wallons ne se devait-il pas de commencer par un « cliché » bien senti... ?

En 1845 la Flandre connaît la misère, elle n'a pas modernisé à temps son industrie textile, pourtant jadis si florissante... En 1847 elle connaît le typhus, en 1848 le choléra ... La famine sera désormais « le mal des Flandres ».

Aujourd'hui la Wallonie, première sous-région du continent européen à s'industrialiser est aussi la première à faire face aux délocalisations de pans entiers de son économie. N'importe-t-elle pas désormais des pierres de Chine pour construire des infrastructures publiques ?

Quand la pauvre Flandre sort de l'ombre vers 1950, la riche Wallonie ignore encore que quelque 50 années plus tard il sera question de lui appliquer un traitement économique de choc : Le Plan Marshall.

Monsieur Fonteyn nous entretient des clichés entre Wallons et Flamands en nous exposant l'évolution de deux peuples au destin économique différent. Monsieur Fonteyn est bruxellois, fils et petit-fils de bruxellois. Son auditoire est 100% francophone.

Le propre des clichés est de perdurer quand la réalité a changé : les Wallons seraient paresseux, vaniteux, spontanés... ; les Flamands racistes, moutonniers, travailleurs acharnés... ; les Bruxellois larges d'esprit et épris de liberté...

Que faire de ces clichés ?

Comprendre qu'ils se renforcent si nos communautés ne communiquent pas, si elles ne parlent pas le même langage, ne lisent pas la presse de l'Autre, se forgent une opinion sur base des revues de presse des médias officiels eux-mêmes communautarisés.

Et s'il fallait encore le préciser, n'ont pas la capacité d'élire un représentant de l'Autre Communauté. Comprendre également que la question communautaire n'est que la partie émergée d'un iceberg autrement vertigineux, celui qui brise les liens de solidarité socio-économiques au profit du profit du profit. Merci Monsieur Fonteyn.

Pascale Maillien

Des nouvelles du SCAL

Pour rappel, le SCAL (Sporting club de l'Athénée de Liège1) est une association qui organise le sport dans notre école.

Grâce au bénévolat de certains professeurs, nos élèves peuvent pratiquer différentes activités sportives pendant le temps de midi.

Cette année, le lundi était réservé aux filles pour le badminton, le mardi les garçons pratiquaient le foot en salle ou le Basket-ball, le jeudi, c'était le badminton pour les garçons et le vendredi, le tennis de table occupait les filles et les garçons. Ajoutons à cela un cours de karaté le samedi matin et vous aurez un aperçu complet des activités. Ces différents sports sont encadrés par les professeurs d'éducation physique, Mme Dalcq, Mr Huyghe et Mr Seijkens et par Mr Hesse, professeur de latin, pour le karaté. En tout, ce sont plus de 100 élèves par semaine qui profitent de ces activités sportives.

De plus, les élèves peuvent participer à des compétitions interscolaires le mercredi après-midi. Cette année, 5 équipes de filles ont défendu nos couleurs en badminton et en basket-ball et 21 équipes de garçons en athlétisme, badminton, course d'orientation, basket-ball et foot.

Nous avons aussi organisé une après-midi sportive lors de notre journée portes ouvertes. Les élèves se sont rencontrés en badminton, volley-ball et foot en salle.

Toutes ces activités sont proposées à nos élèves dès la première pour la modique somme de 10 Euros pour 6 ans ! Ces 10 € nous permettent d'acheter et d'entretenir le matériel utilisé au cours de nos activités.

Les résultats des différentes compétitions

Les garçons :

Football : - 3 équipes inscrites.

- victoire des G2 (3^{ième} et 4^{ième}) qui battent Liège atlas, école où sont organisées des humanités sportives, section foot !
- Par contre, défaite des G1 et G3

Basket-ball : - 3 équipes inscrites

- pas d'adversaires pour les G1
- G2 et G3 : malgré de bonnes prestations, pas de victoire finale.

Badminton : - 3 équipes inscrites

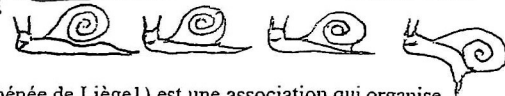
- G1 : champions provinciaux et francophones

Course d'orientation : 6 équipes inscrites

- Tous se sont classés individuellement : BRAVO !



(c'est pour la course - relais)



- 2 équipes premières et 2 deuxièmes dans ce championnat francophone.

Athlétisme :

- Pour cette deuxième épreuve de masse de l'année, Liège 1 fait le plein d'équipes : 6 équipes classées avec une première place pour les G1A et un 2^{ième} place pour les G2A et G3A



Au total, 155 garçons ont participé à des rencontres interscolaires. A cela, il faut ajouter les 40 élèves qui viennent régulièrement et librement pendant les temps de midi s'adonner à leurs sports favoris et notamment en badminton, très apprécié par tous.

Les filles :

Participation plus modeste chez les filles mais la qualité y est... !!

Badminton : - 4 équipes inscrites

- F3A : championnes provinciales
- F3B : championnes provinciales et francophones
- Les équipes F1B et F2B ne gagnent pas mais participent de manière très honorable.



Basket-ball : - 1 équipe inscrite

- L'équipe de F3A gagne la finale provinciale contre Liège Atlas (sport étude basket-ball...) et est donc championne provinciale.

Pour rappel : - G1B : garçons de première et 2^{ième}, non inscrits dans un club
- G2B : de 3^{ième} et 4^{ième}
- G3B : de 5^{ième} et 6^{ième}

Les catégories A concernent les élèves inscrits en club

Bien entendu, les catégories sont les mêmes pour les filles.

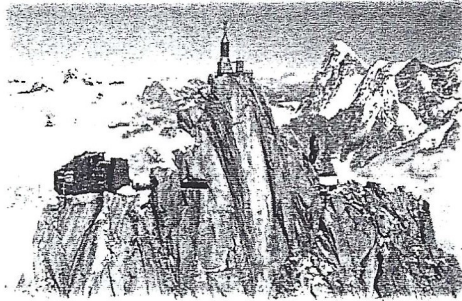
Vous pouvez tous profiter de cette opportunité de bouger gratuitement (ou presque), il vous suffit de vous inscrire en début d'année scolaire et de regarder les horaires des entraînements affichés sur les portes des différents locaux de sport.

A bientôt,

Christine Dalcq



Voyage 2007 de l'option de base en géographie dans les Alpes et en Auvergne



De Chamonix à Laschamps Ou Mais pourquoi ça monte ?...

Cette année nous avons visité deux parties montagneuses bien distinctes de la France : La région de Chamonix, dans les Alpes et la Chaîne des Puy en Auvergne.

Dimanche 15 avril, 7 heures...

Après une nuit dans le car, le soleil nous accueille. Ciel bleu, montagnes blanches... on deviendrait poète !!

Tout de suite, on est conquis par l'ambiance de Chamonix, petite ville alpine entourées des sommets les plus connus des Alpes comme le Mont Blanc.

Grâce à toutes les activités organisées au cours de l'année, nous pouvons monter en téléphérique sur l'aiguille du midi (3842 m). Impressionnant !!!! Nos oreilles bourdonnent, se bouchent, nos yeux ne savent plus où regarder ; la vue est remarquable et la pureté de l'air nous permet presque de voir la Belgique... !

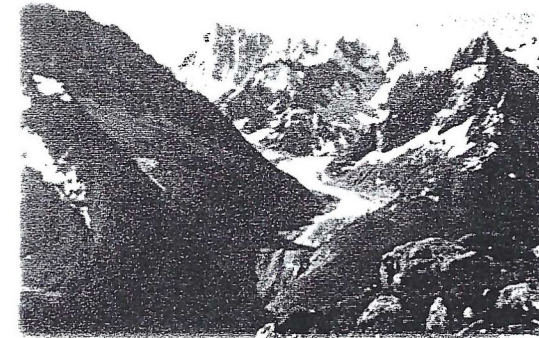
Bien entendu, c'est un endroit parfait pour un topo géant sur la description des paysages de montagne et sur la formation des Alpes. En passant, certains d'entre nous constatent qu'à cette altitude, on est plus vite essoufflé et que les paquets de chips gonflent et même explosent dans les sacs !!

Bien sûr, il nous faut redescendre, ce qui pose quelques problèmes aux oreilles sensibles (n'est-ce pas Véro ?). Problèmes qui s'arrangent dès que nous arrivons à Chamonix (Cham pour les branchés !)

Ensuite, le train à crémaillère du Montenver nous emmène au pied de la mer de glace. Superbe spectacle mais nous constatons que le réchauffement climatique a des effets très importants sur le glacier. Nous sommes à 1800m, le 15 avril et il fait 24° !! Bien entendu, la glace fond et vite !! Une petite visite sous la glace, nous permet de voir sa consistance et de trouver sur le trajet des roches marquées par le mouvement du glacier (encore des topos...)

Après ces 2 visites, nous retournons à Cham nous imprégner du calme de la petite ville.

A l'auberge, un BBQ nous attend pour le souper. Sympa !!



Lundi 16 avril: le glacier des Bossons

Hier, les élèves ont demandé pourquoi ils avaient dû acheter des chaussures de marche ?? Réponse aujourd'hui...

8h30, le soleil illumine déjà les montagnes, l'air est frais, le ciel bleu nous incite à lever la tête, les oiseaux chantent. A quelques mètres de l'auberge, les 24 élèves de l'OB géo préparent leur sac à dos pour la randonnée du jour : sandwiches, eau, appareil photo, livret guide... Enfin, après un topo d'1 heure sur la formation des Alpes, c'est parti ! Direction, le pied du glacier des Bosson. Moyen de transport : nos pieds !! Le début de la rando est superbe : traversée de sous-bois, pente douce. Tout le monde est en forme. Après ½ heure de grimpe, le groupe s'est étiré. On entend ici et là quelques soupirs significatifs... « C'est encore loin ?? » Sachant qu'on a 700m de dénivelé à faire et qu'en moyenne il faut 1heure par 300m, faites le calcul !!

Enfin, on arrive à la première étape de la montée, certains sont déjà complètement épuisés et s'affalent sur les bancs du petit chalet où nous sommes arrêtés. D'autres sont toujours en pleine forme et vont voir le point de vue du glacier. Là, on constate que le glacier recule, recule !! Monsieur Conrardy explique qu'il est venu en été 4 ans auparavant et que le glacier était beaucoup plus près du point de vue.

Après ce petit repos, on continue la grimpe. Sur le trajet, 12, d'entre nous déclarent forfait : trop haut, trop chaud, trop dur, trop de neige ! En effet, on rencontre de plus en plus de plaques de neige résiduelle et après 1h de montée, force nous est de s'arrêter, impossible de passer sans équipement adéquat. Qu'à cela ne tienne, on est déjà bien près du glacier et la vue qu'on en a est superbe. Les 12 courageux qui sont arrivés au bout sont récompensés de leur effort !

Quelques minutes de repos, le temps de faire des photos, de manger un peu et puis c'est la descente. Descente périlleuse pour Pauline qui met son pied sur une pierre mobile et se retrouve par terre avec une cheville foulée ! Heureusement, il reste de la neige sur le chemin. On lui emballe le pied dedans pendant 20 minutes puis les gars costauds de l'équipe se relaient pour la porter jusqu'au parking où Jacky nous attend. Une petite radio à l'hôpital de Chamonix nous rassure, rien de bien méchant, elle marchera demain.

Le soir, tous sont bien fatigués par cette journée rando et certains ont les mollets comme du béton !

Mardi 17 avril : la Vallée du Giffre

Aujourd'hui, nous avons rendez-vous avec monsieur Maurice Streel, professeur de géologie et de sciences botaniques honoraire de l'université de Liège et grand-père de Pauline.

C'est lui qui va nous guider toute la journée dans la vallée du Giffre, vallée parallèle à celle de l'Arve où se situe Cham. Cette vallée est intéressante par la particularité de sa formation, de par ses nombreux éboulis et surtout par le fabuleux cirque glaciaire de Sixt-Fer à cheval !!!

Tout la journée, M. Streel nous raconte sa montagne et nous fait découvrir des reliefs parfois surprenants : lapias, tourbières...

Le soir, retour à l'auberge, nous devons préparer nos bagages parce que demain, nous partons pour l'Auvergne.

Mercredi 18 avril : voyage vers Clermont-ferrand

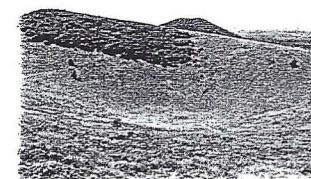
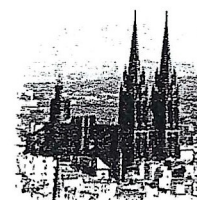
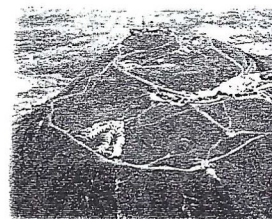
La journée est consacrée à rallier l'Auvergne en traversant la moitié de la France d'est en ouest. Voyage agréable, toujours sous le soleil et qui permet à nos élèves de réparer leurs cloches aux pieds !

Vers 15h, nous arrivons à Volvic où nous visitons la source de Volvic. Là, nous avons l'occasion de prendre un premier contact avec le volcanisme. Qu'est-ce qu'un volcan, comment se forme-t-il, à quoi sert-il..., ? Toutes ces questions vont trouver réponse dans les 3 prochains jours.

Le soir, nous arrivons au gîte Archipel Volcan à Laschamps. Retrouvailles pour certains d'entre nous (et oui, Stéphane, t'es déjà venu !! Et monsieur Conrardy et Mme Dalcq aussi d'ailleurs) et découverte pour les autres. Le Puy de Dôme est bien là, il nous domine de ses 1465 m. Le gîte est superbe et les élèves sont très contents de s'y installer.

Ici, je dois faire une petite parenthèse : Laschamps est un village minuscule situé au pied du Puy de Dôme, mondialement connu des géologues ! En fait, ceux-ci y ont découvert que la lave avait enregistré une inversion magnétique ! Depuis 3 ans, monsieur Conrardy rêvait de montrer ce phénomène à ses élèves, mais il fallait trouver l'endroit exact où placer sa boussole pour la voir « tourner » à l'envers !! Cette année, grâce à une soirée passée à discuter avec Marc, le responsable du gîte, il savait où aller !! Mais pour être sûr de trouver l'endroit avec les élèves le lendemain matin il fallait aller voir. Tout de suite. A 22h30. C'est comme ça que équipés de frontales et de boussoles nous sommes partis à la recherche de la « lave magique » ! Et nous avons trouvé, et la boussole a tourné !! Impressionnant...

Les volcans d'Auvergne



Jeudi 19 avril : le Puy de Dôme et ses alentours.

Le ciel est bleu !! Nous sommes tous impatients : on va monter sur le Puy de Dôme, après avoir été voir la lave magique...

A 8h45, on est au sommet, il fait froid mais ça n'empêche pas M. Conrardy de faire le premier grand topo sur l'Auvergne et ses volcans. Une heure à prendre note dans le vent glacé... Qu'à cela ne tienne, l'OB géo en a vu d'autres. Le paysage est magnifique ; la brume recouvre Clermont-Ferrand et le soleil encore bas illumine les volcans des alentours. Instants privilégiés... les élèves apprécient ; les profs aussi... !

A midi, un bon pique-nique près du car puis c'est l'ascension (à pied cette fois-ci) du Puy du Pariou. C'est un volcan en cône de trachy-andésite. Il est caractéristique avec son cratère encore vraiment visible. Nous l'escaladons sans trop de problèmes et même, certains garçons entament l'ascension à la course !!

A l'arrivée, ce sont les papys qui gagnent !! (Malik et Stéphane Bien sûr !!) A noter que M. Conrardy arrive 3^{ème}, c'est pas mal non ??

Après le Pariou, c'est le Clerziou que nous escaladons. Celui-là, il rebute les plus faibles d'entre nous qui préfèrent attendre au pied du volcan.

Après cette journée bien remplie, le retour au gîte est salutaire. Douche, souper puis dodo !!

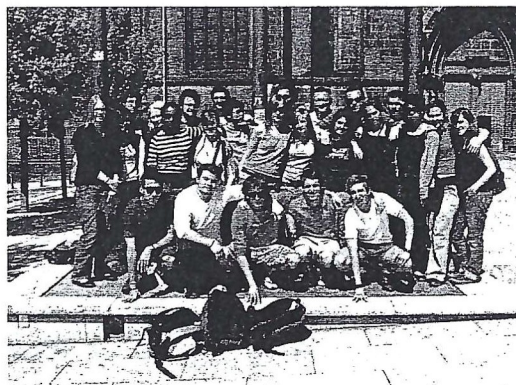
Vendredi 20 avril : les Puys de la Vache et Lassolas...

Le ciel est bleu.... La température augmente, il fait de plus en plus beau !!
Ce matin, au programme, les Puys de La Vache et de Lassolas, 2 volcans « égueulés » très caractéristiques que nous escaladons vaillamment. Tous arrivent au sommet sans encombre. La descente est plus périlleuse surtout pour Tchang ! (Elle s'en souvient sûrement...)

Après, nous allons au lac d'Aydat, pour observer la formation d'un lac dû au volcanisme.

L'après-midi, nous nous rendons au Puy de Sancy, le plus haut sommet du Massif Central (1886m) !!! Il y a 2 ans, nous n'avions pas pu monter au sommet. La neige et les skieurs nous en empêchaient l'accès. Cette année, pas de neige, ni de skieurs. Nous pouvons donc emprunter les 850 marches qui nous mènent au sommet. Bien entendu, la vue est unique et nous admirons toute la chaîne des puys en écoutant un air d'opéra chanté par un chanteur d'opéra, « Jean-Noël Briend », rencontré la haut... ! Et oui, les voyages permettent parfois des rencontres surprenantes.

Après une visite éclair de la petite ville du Mont Dore, nous rentrons au gîte, il faut faire les bagages...



Samedi 21 avril : visite du Puy de Lemptégy et de Clermont-Ferrand

Dernier petit déjeuner sous le soleil ! A 8h30, les bagages sont dans le car. Nous avons rendez-vous à 9h au Puy de Lemptégy pour une visite très intéressante de ce puy, exploité depuis le lendemain de la seconde guerre mondiale. Deux heures de visite passionnante avec une guide très didactique. Les élèves participent beaucoup et répondent aux questions. C'est que depuis 3 jours, ils en ont appris des choses sur les volcans...

Petit pique-nique à midi et puis adieu les volcans ; on quitte votre nature verdoyante, la Belgique nous attend... Mais avant le retour, c'est à Clermont-Ferrand, ville de volcanisme que nous reprenons contact avec la civilisation !

Clermont est une ville agréable où les vieux quartiers et la nouvelle cité font bon ménage, où le tram a fait une apparition très réussie et où la cathédrale noire (en pierre de Volvic) domine de toute sa splendeur.

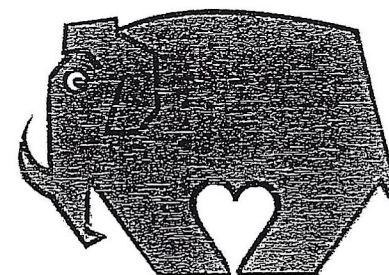
Un dernier topo sur le sommet de cette cathédrale et voilà, c'est fini... Quelques heures de temps libre pour profiter jusqu'au bout de ce voyage et à 21h, le car démarre...

A 7h, Liège est en vue, le voyage a été très calme et presque reposant...

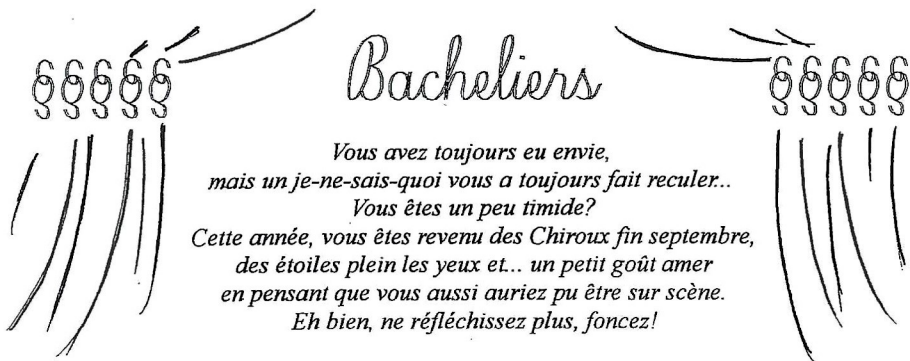
Merci à tous les élèves pour leur comportement agréable et actif, pour leur bonne humeur et leur participation exemplaire. Merci à Monsieur Conrardy pour l'organisation optimale de ce voyage, pour l'entrain qu'il met à donner le goût de la géographie et du voyage à ses élèves. Merci à Jacky, notre chauffeur, pour sa patience.

A la prochaine,
Le rapporteur, Christine Dalcq

ATHÉNÉE ROYAL DE LIÈGE 1 «CHARLES ROGIER»



— Une école qui bouge —



Bacheliers

*Vous avez toujours eu envie,
mais un je-ne-sais-quoi vous a toujours fait reculer..
Vous êtes un peu timide?
Cette année, vous êtes revenu des Chiroux fin septembre,
des étoiles plein les yeux et... un petit goût amer
en pensant que vous aussi auriez pu être sur scène.
Eh bien, ne réfléchissez plus, foncez!*

La troupe des Bacheliers de Liège I a besoin de vous, elle attend votre esprit créatif, votre sensibilité, votre passion pour le théâtre.

Les Bacheliers, c'est une tradition de l'Athénée, une association de profs et d'élèves de tous les âges dans un seul et même but : vous faire passer un moment hors du temps une fois par an. C'est aussi un formidable travail d'équipe où chacun se découvre et donne le meilleur de lui-même, se glisse dans la peau d'un autre (le personnage), joue toutes les vies!

Nous vous attendons pour une nouvelle aventure. La première réunion aura lieu en janvier (annoncée par la phonie). Venez nombreux!

Brieuc Lemaire (5A) – M.-J. Hanoulle

L'hiver sous la table

de Roland Topor



par les Bacheliers

Une pièce curieuse comme son titre, loufoque mais tendre, amusante, qui traite sous forme de comédie de nos difficiles rapports humains : séduction, jalousie, amitié, racisme, différences de cultures...

Une pièce lumineuse, portée par de formidables acteurs, très bien dans leurs personnages (parce que ceux-ci leur ressemblent).

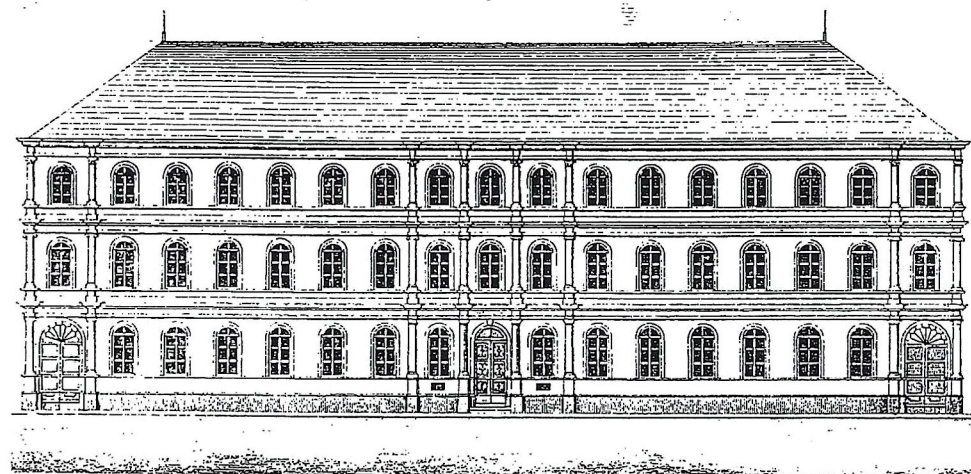
Marie Nottet était la jolie Florence, jeune fille rêveuse et sensible qui refuse de se laisser acheter par son éditeur, un macho autoritaire et grossier (**Guillaume Korvorst** – rassurez-vous, il n'est pas comme cela à la ville). **Florence Bianchi** était l'amie énergique, machiavélique à souhait, le pendant féminin de l'éditeur. La belle vivacité, le charme méditerranéen de la jeune actrice donnaient à Raymonde son caractère fort de chipie. **Brieuc Lemaire** et sa fantaisie, sa malice, sa sensibilité rêveuse campaient un émigré de l'Est, Dragomir, amoureux transi pour lequel l'amitié est la grande valeur et qui accueille malgré sa misère son compatriote (**Sébastien Salcedo**), violoniste génial et déjanté.

On rit des situations loufoques provoquées par les « dessous-dessus de table », le gros bon sens et les ruses, l'humour potache des bohèmes, la mauvaise foi et la prétention de l'éditeur...

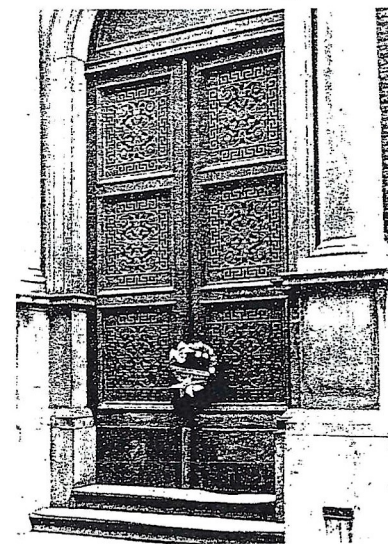
Et pour la mise en scène dynamique : merci, **Charlotte**, merci les Bacheliers!

M.-J. Hanoulle

A la recherche du temps passé... à l'Athénée Royal de Liège



De l'Athénée Royal de Liège à l'Athénée Royal « Charles Rogier »



C'est quand on bague qu'on

Sous le titre « Quand l'Athénée royal de Liège fait peau neuve », l'un de nos déménageurs en herbe, Didier Matray, nous donne par ailleurs sa version, toute personnelle, des événements qui ont « secoué » la rue des Clarisses, ce 24 novembre, jour où nous avons abandonné définitivement le vieux bâtiment aux démolisseurs... et aux souris.

Mais nos lecteurs seront sans doute intéressés de connaître l'importance du matériel qui fut déménagé en une seule journée.

Voici donc la « fiche technique » de notre déménagement :

— Nous avons « vidé » 68 locaux pour « remplir » 35 classes, 8 salles et bureaux du nouveau bâtiment et 25 locaux au couvent, pompeusement appelé « Extension ».

— Nos élèves ont déménagé près de 2.000 chaises, 1.000 tables-pupitres, des milliers de livres des bibliothèques de classes et un imposant matériel didactique et de bureau (cartes d'histoire et de géographie, planches, panneaux décoratifs, etc.).

— Quant aux déménageurs professionnels, ils se sont chargés de transporter 135 armoires, 80 poêles en fonte (de 300 kilos chacun), le matériel des cours de chimie et de physique, 150 caisses contenant du matériel fragile.

Dès huit heures trente, tout le monde était à son poste. Avant midi, la presque totalité du matériel était déménagé. L'après-midi fut consacrée à l'aménagement des locaux.

Le matin, en arrivant à son cabinet dans le nouveau bâtiment, M. le Préfet ne fut pas peu surpris de trouver sur son bureau un vase en cristal orné d'œillets roses et un étui à cigarettes gravé offerts par le Fonds de Solidarité : le « patron » gardera ainsi un souvenir tangible de cette journée mémorable qui lui a valu tant de soucis et de nuits blanches mais qui fut couronnée par un succès complet.

veût çou qu'on z-a !



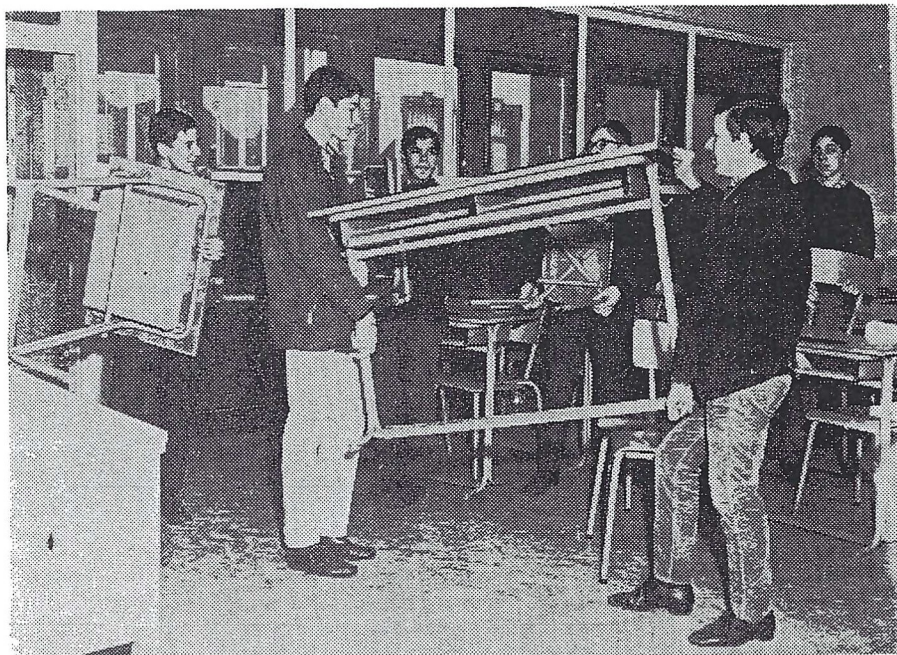
C'est en famille, dans le réfectoire du couvent, que fut fêtée la réussite de l'opération. M. le Préfet profita de cette réunion intime pour remercier chacun de l'efficace collaboration apportée et l'on « discuta le coup » jusqu'à... tarissement des sources.

L'inauguration officielle du nouvel athénée ne se fera que lorsque le bâtiment complet sera terminé. Ce jour-là, sans doute, on « mettra les petits plats dans les grands »... Mais la plus belle des manifestations officielles ne pourra jamais égaler cette réunion si cordiale et si franche qui nous rassembla au soir du 24 novembre.

P.



QUAND L'ATHÉNÉE ROYAL DE LIÈGE FAIT PEAU NEUVE



DEPUIS longtemps, chacun en faisait son principal sujet de conversation ; les derniers temps surtout, cela alimentait les bavardages dans les deux cours, dans les classes, et même — on le savait de source sûre — dans les deux bureaux tabous, où les grands chefs organisaient ferme. Aucun mauvais génie ne pourrait exercer son pouvoir maléfique.

Dans les couloirs, se traînait parfois un professeur sentimental, amoureux incompris des vieilles pierres aux si charmants aspects. De temps à autre également, un élève jetait un regard plein de mélancolie

sur les murs fissurés entre lesquels il avait passé sa jeunesse.

Mais tout l'efficace personnel, nourri par l'Etat, n'avait pas les mêmes préoccupations. Pensez donc ! Quel travail ! Surveiller le déménagement, assurer le transport de bancs et autres matériaux fragiles, empêcher quelque individu mal intentionné de s'emparer de souvenirs d'une valeur trop marquante. La responsabilité écrasait l'autorité. Ses représentants allaient, courbés sous le poids de leur charge, l'esprit rempli de mesures sévères et de punitions extrêmes.

La veille du déménagement même, l'on vit certain surveillant folâtrer dans la cour des « grands » et distribuer force jours d'exclusion à de sombres personnages, qui avaient eu toutes les audaces, y compris celle de faire du bruit — beaucoup de bruit, je le concède. La honte d'un pareil vacarme planerait sur l'Athénée de longues années encore !

Et le jour le plus long de la vie de MM. les commandants de l'armée surveillante se leva : les consignes avaient été fermement distribuées, chacun était à son poste.

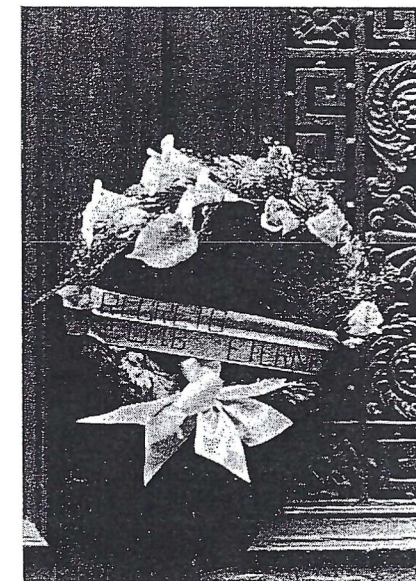
A huit heures trente, le commando d'élèves, rendu plus terrible encore par son accoutrement inhabituel : blue-jeans rapiécé et chemise à carreaux — se trouvait sur les lieux. Il se divisa en petits groupes, chacun suivant son professeur.

Avec un enthousiasme adroitement réfréné, le déménagement commença. L'on avait eu l'excellente idée de placer à chaque carrefour un surveillant, qui réglait habilement la circulation. Je profite de l'occasion pour vous dire, messieurs les contractuels de l'Athénée royal de Liège, que si jamais vous êtes lassés de votre trop pénible métier, vous pourrez toujours faire une excellente carrière dans la police routière. J'ose me porter garant des résultats.

La première vague des élèves déferla dans les nouveaux locaux. Ceux qui prévoient sans doute des murs garnis de tapisseries de l'école espagnole ou des tableaux scolaires aux cadres finement ciselés furent peut-être un peu déçus. Mais il n'en reste pas moins vrai que le fonctionnel de l'Athénée atteint un degré rarement égalé. Je relèverai toutefois un détail piquant : les sens unifiés de certains escaliers. M. le Commissaire avait bien fait les choses.

Je ne pousserai pas l'hypocrisie jusqu'à dire que c'est un vrai plaisir de travailler dans le nouvel Athénée — chacun sait

que les élèves ont une conception très personnelle du travail ! Tous doivent pourtant admettre que le cadre fut remarquablement adapté à la fonction. Je féliciterai tout particulièrement les professeurs qui eurent la remarquable idée de semer des reproductions de tableaux célèbres dans tous les couloirs et passages importants. C'est du meilleur goût.



Bien sûr, nous ressentirons toujours un léger pincement au cœur en pensant au vieil Athénée, mais nous parviendrons sûrement à reconstituer l'ambiance si particulière que nous connûmes dans le théâtre de nos anciens exploits.

Didier MATRAY
(2 G.-L. A).

“Contacts” de 1966,
n° 7.



Antiquité vivante

ANILIS FABELLA

SALUONS de prime abord la renaissance d'une rubrique depuis longtemps délaissée. On en venait à croire que, décidément, l'antiquité n'était plus, pour nos jeunes amis, qu'une auguste dépouille, ce qui, naturellement, ne pouvait que réjouir de solennels croque-morts, trop heureux de convoier ses funérailles tout en louchant sur de mirifiques rénovations.

Rassurons-nous enfin, car la voici toujours vivante. Vivante, avant tout, dans les textes, comme en témoignent deux rhétoriciens, qui, chacun à sa façon, présentent ci-dessous une traduction d'un passage d'Horace étudié en classe (« Satires », II, 6, 79-117). Or, peut-on mieux faire vivre un texte antique qu'en le traduisant ?

C'est un « conte de vieille femme » (*anilis fabella*), que le paysan Cervius rapportait au poète latin, en sa villa sabine, pendant un repas plus philosophique que gastronomique : le fameux apologue du rat de ville et du rat des champs. Les critiques y ont reconnu le chef-d'œuvre de la fable antique, soutenant victorieusement la comparaison avec les innombrables imitations de tous les temps, y compris celle de La Fontaine (1).

Si l'on en croit Ernest Legouvé, traduire Horace est une maladie de quinquagénaire. Toujours est-il que ce n'est pas dans un accès de précoce sénescence, mais avec un enthousiasme juvénile que Serge Crouquet s'est efforcé de faire passer en vers français la verve et le pittoresque des vers latins. Tâche extraordinairement difficile ! Si l'on en doute, qu'on relise la préface de Paul Valéry à sa traduction des *Bucoliques* de Virgile. Et comme Valéry, Serge Crouquet a choisi le vers blanc.

Quant à Paul Balaës, on conviendra, en tournant la page, qu'il a choisi une formule inattendue pour transposer l'original : une bande dessinée ! On appréciera l'humour discret des images et les traits parodiques, où ne manquent ni les interjections onomatopéiques, ni même certain calembour latin (*hic*).

Ch. J.

*
**

Dans la traduction qui suit, on trouvera imprimés en italiques les passages correspondant aux textes latins repris dans les ballons des dessins.

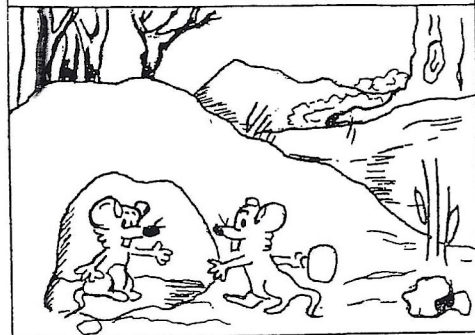
*Il advint un beau jour que certain rat des champs
Traita le rat de ville en sa pauvre demeure,
Vieil hôte recevant un de ses vieux amis.
Bourru, mais attentif à combler les désirs
Du convive, il renonce à sa dure avarice
Pour satisfaire aux lois de l'hospitalité.*

(1) Rappelons qu'un ancien professeur de notre athénée, Oscar JACOB, a fait paraître sur ce texte une étude qui est un modèle de finesse et d'érudition. (O. JACOB, *Le rat de ville et le rat des champs*, dans *Les Etudes Classiques*, t. 4, 1935, pp. 130-154.)

Que vous dire de plus ? *Il ne ménage guère
Sa réserve de pois ni son avoine oblongue.*
Dans sa bouche il apporte et raisins et lardons
A demi dévorés, *variant le menu*
Afin de triompher du dédain du convive,
Qui mollement touchait d'une dent orgueilleuse
Chaque mets. Cependant, le maître de maison,
Sur la paille étendu, se nourrit de farine
Et grignote l'ivraie : il se fait un devoir
D'offrir à l'invité tous les morceaux de choix.
Puis le citadin dit : « *Quel plaisir avez-vous
De vivre austèrement sur la crête d'un bois ?
Ne préférez-vous pas voir les hommes, plutôt
Que la forêt sauvage ?* Allons, prenez la route,
Croyez-m'en, cher ami, puisque tout ce qui vit
N'a reçu du destin qu'une vie éphémère.
Il n'est point de mortel, ni puissant, ni petit,
Qui n'y soit asservi. Voilà pourquoi, mon cher,
Tant que vous le pouvez, il vous faut vivre heureux
Et goûter les plaisirs, tout en vous souvenant
Que vous êtes soumis aux caprices du sort. »
Ces propos ont tôt fait d'ébranler le rustique.
Il s'élança, léger, hors de son triste trou.
Compères aussitôt de se mettre en chemin,
Voulant, à la faveur des ténèbres complices,
Se faufiler sous les remparts de la cité.
Déjà la nuit tenait le beau milieu du ciel
Alors que *chacun d'eux s'en vint poser ses pas*
Dans une maison riche où sur des lits d'ivoire
Resplendissaient des draps teints en rouge écarlate,
Où de nombreux plateaux, vestiges d'un dîner,
Subsistaient de la veille, entassés dans un coin
En de vastes paniers. Lorsqu'il eut installé
Le rustique étendu sur une étoffe pourpre,
L'hôte, comme un esclave va, vient de-ci de-là
Et fait se succéder les plats, sans s'interrompre.
Il remplit ses devoirs comme un simple valet,
En léchant le premier chaque mets qu'il apporte.
Le campagnard, vautre, se réjouit bientôt
De son nouvel état. *Dans sa béatitude,*
Il affiche des airs de convive comblé,
Lorsque, subitement, un immense vacarme,
Un grand fracas de porte les fait bondir tous deux.
Ils courent, affolés, en tous sens, dans la pièce.
Et, pâmés de terreur, se mettent à trembler,
Cependant qu'on entend, du fond de la maison
Des dogues aboyer. Alors, le campagnard :
« *Une telle existence, ami, ne me dit rien.*
Bon vent ! Les bois, mon trou protégé des périls
Sauront me consoler de mes maigres lentilles. »

Serge CROUQUET.

OLIM...
RUSTICUS URBANUM MUREM MUS
PAUPERE FERTUR ACCEPISSE CAVO,
VETEREM VETUS HOSPES AMICUM



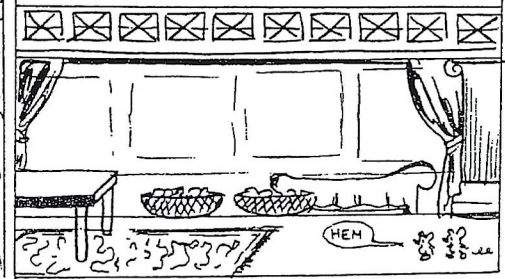
AMBO PROPOSITUM PERAGUNT ITER,
URBIS AVENTES MOENIA
NOCTURNI SUBREPERE...



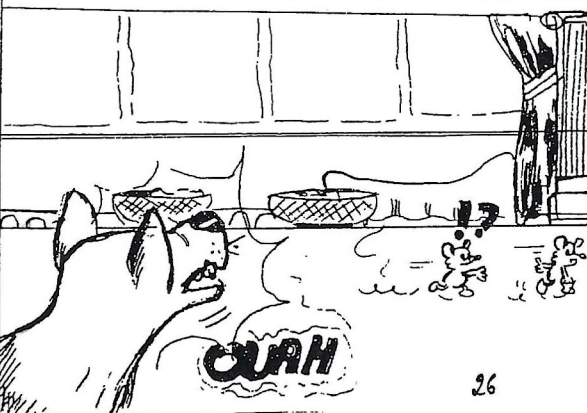
NEQUE ILLE SEPOSITI CICERIS NEC
LONGAE INVIDIT AVENAE... CUPIENS
VARIA FASTIDIA CENA VINCERE
TANGENTIS MALE SINGULA DENTE
SUPERBO...



... PONIT UTERQUE IN LOCULETE
DOMO VESTIGIA... UBI...MOLTA
DE MAGNA SUPERESSENT PERCULA
CENA QUAE PROCVL EXSTRUCTIS
INERANT HESTERNA CANISTRIS...



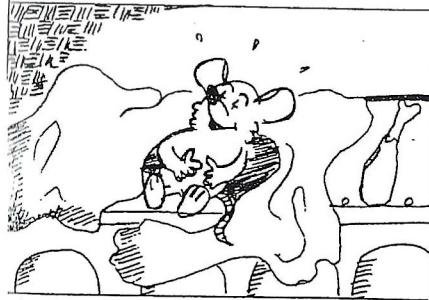
... CUM SUBITO...INGENS VALVARUM
STREPITUS LECTIS EXCUSSIT UTRUMQUE.
CURRERE PER TOTUM PAVIDI CONCLAVE
MAGISQUE EXANIMES TREPIDARE, SIMUL
DOMUS ALTA MOLOSSIS PERSONUIT CANIBUS



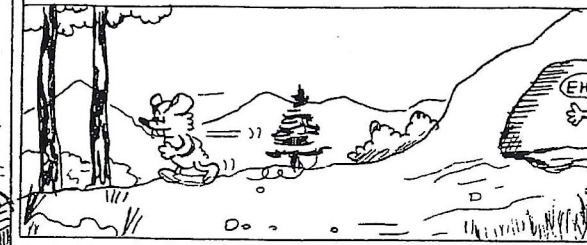
QUID TE JUVAT, AMICE,
PRAERUPTI NEMORIS
PATIENTEM VIVERE DORSO?
VIS TU HOMINES URBEMQUE
FERIS PRAEAPONERE SILVIS?



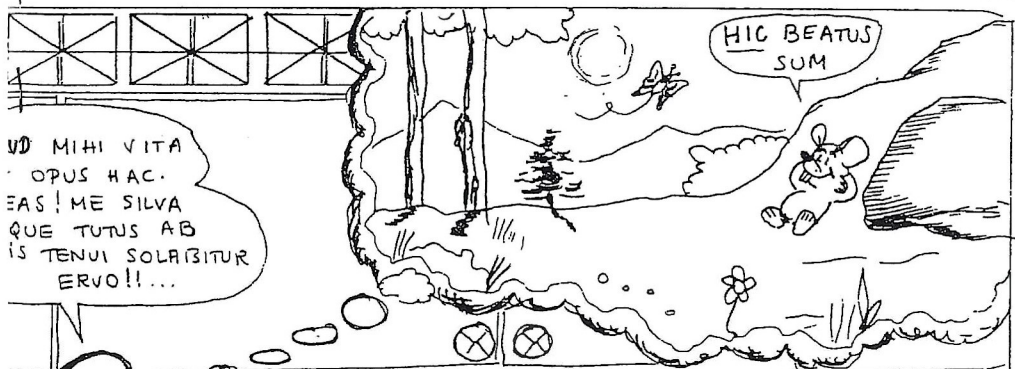
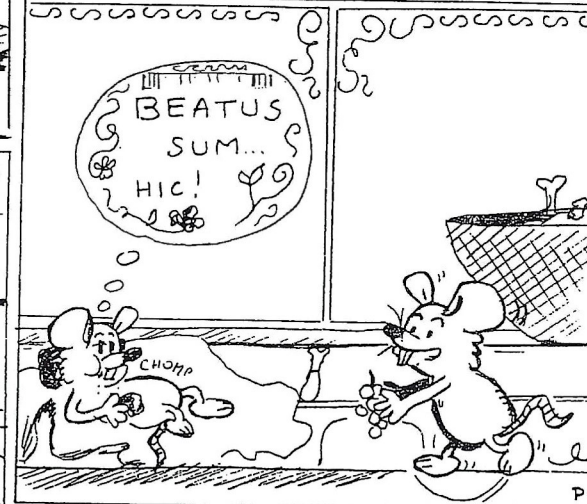
ERGO UBI PURPUREA PORRECTUM
IN VESTE LOCAVIT AGRESTEM...



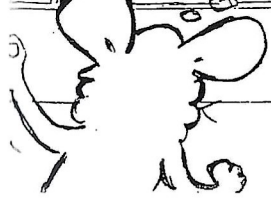
HAEC UBI DICTA AGRESTEM PEPULERE,
DOMO LEVIS EXSILIT...



VELUTI SUCCINCTUS CURSITAT HOSPES
CONTINUAT QUE DAPES, NEC NON
VERNILITER IPSIS FUNGITUR OFFICIIS,
PRAELAMBENS OMNE QUOD ADFERT.
ILLE CUBANS GAUDET MUTATA SORTE...

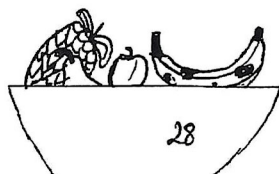
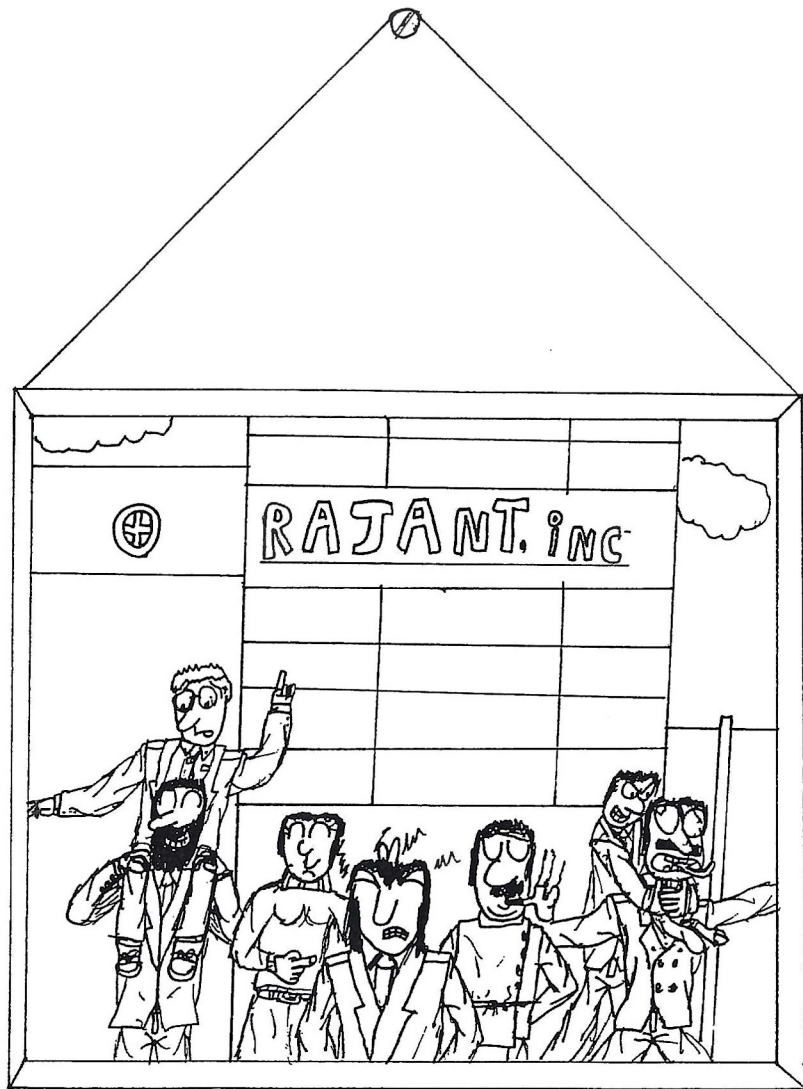


VO MIHI VITA
OPUS HAC.
EAS! ME SILVA
QUE TUTUS AB
IS TENUI SOLABITUR
ERVO!!...



"Contacts" de 1971. n°6.

S. 9876543210



« Vie, violence... » (Claude Nougaro)

Notre journée pédagogique, la visite des étudiants à la Saint-Nicolas, la porte d'entrée repeinte aux œufs, un dessin d'élève : quelque chose en commun.

Entre professeurs, ce 23 novembre, nous avons parlé de ce que nous vivons, de ce que nous percevons du vécu de nos élèves. Conclusion : nous sommes tous confrontés à des situations d'agression.

Sans doute, face aux « envahisseurs » étudiants de la Saint-Nicolas, les plus jeunes de nos élèves se sentaient-ils agressés, dans une situation un peu fantasmée, mais où les gestes excessifs venaient tout seuls : je suis attaqué, je me défends. Quelques projectiles ont donc croisé les œufs universitaires.

Quant aux jeunes adultes qui ont fait le siège de notre établissement, avaient-ils conscience que, de la traditionnelle pluie de farine au jet d'œufs, il y a une escalade ? J'imagine que les limites imposées ne leur plaisaient pas : une heure pour chahuter gentiment, laissant le reste de la matinée aux révisions, cela ne correspond pas à leur besoin de défoulement. L'école, institution, payerait-elle pour une frustration que génère la société tout entière – la vie, même – et qu'on supporte de moins en moins bien ?

Réaction vitale de notre corps au même titre que la fuite, la réponse agressive fait partie de la condition humaine. Je ne voudrais pas d'élèves lobotomisés, je fais moi-même ce que je peux avec mon tempérament, je sais que l'angoisse, la peur, le désir, la passion, le besoin de défoulement ou de justice et tant d'autres affects peuvent nous faire réagir vivement. Encore la réponse doit-elle être bien mesurée.

Sommes-nous plus violents aujourd'hui qu'autrefois ? Ecraser le plus faible, tirer profit d'autrui – mesures de base de l'inhumanité : nous n'y échappons pas. Notre société européenne est, dans les discours, plus qu'avant intolérante à la violence, plus encline à punir légalement – encore que de manière moins violente – celui qui tue, viole, frappe. Mais nous restons violents. Et si ce n'est à l'égard d'autrui, c'est envers nous-mêmes : je me ronges les ongles, tu te pètes la gueule, on se met plus ou moins en danger.

Dans ce climat, je me réjouis de ce que certains de nos élèves osent nous montrer leurs dessins. Certains sont tout harmonie, paradis en format A4, partage de ces bonheurs qu'on ressent, qu'on espère, qu'on se donne en dessinant. D'autres sont de petits enfers, noir et blanc, bic et quadrillage, papier Canson et encre couleur de sang. Ils sont aussi précieux que les premiers, comme Baudelaire face à Verlaine, comme Coltrane face à Mozart, comme...

Dessinez, chantez, dansez, faites du bruit ou de la musique, écrivez de tendres, de terribles poèmes, exprimez-vous. Dites vos peurs et vos haines, pour vivre face à elles, vos amours pour qu'ils vivent en vous. Dites la vie et le monde que vous refusez, comme celui que vous désirez, communiquez avec vos contemporains ! Pour vivre intensément, comme pour changer le monde, il faut beaucoup d'énergie et un peu de colère... De votre violence, faites de la vie !

ANNE ANDRÉ



In memoriam

Madame

Michèle LANNOY Vve DEFRECHEUX

Née le mardi 11 juillet 1933 à Liège et décédée le dimanche 4 novembre 2007 à Liège à l'âge de 74 ans.

Début du discours de Madame Veuve Jean Defrecheux invitée par le Fonds de Solidarité « Maggy Doyen » lors de notre repas de fin d'année (29 juin 2007).

« Monsieur le Préfet, Monsieur le Proviseur, Mesdames, Messieurs, Je suis heureuse d'être parmi vous. Modeste comme il l'était, Jean serait confus de tant de compliments. Il les méritait bien. Nous avons été heureux durant quarante-huit ans de mariage. « Qwand i ploût so l'curé, i gott' so l'mârlî » (Quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le marguiller.) Par conséquent, je fus abondamment arrosée d'un bonheur continu. Un jour, je partirai aussi en conservant un collier de souvenirs en « perles de mammoth ». Merci à vous, d'hier et d'aujourd'hui...

« Aucun homme n'est une île, une entité en soi ; chaque homme fait partie du continent, fait partie du tout ...

La mort d'un homme me diminue parce que j'appartiens au genre humain ; en conséquence, ne t'enquiers jamais pour qui sonne le glas. Il sonne pour toi. »

JOHN DONNE, *Méditations*, XVII.



L'Athénée Charles Rogier au Student trophy



C'est sur une cordiale invitation de l'Administration Communale de Seraing, que l'Athénée déléguait deux équipes pour participer au premier challenge Student Trophy qui fait suite au Rhéto trophy ce vendredi 26 octobre 2007. Marine Seijkens est la cheville ouvrière de l'équipe des 6^e, composée de vrais copains : Yann Demanche, Pierre Thibaut et Alain Lecluse. Pour l'équipe des 5^e, entièrement masculine, Simon Habran, Mohammed Ben Razek, Lionel Jacques et Lâm Nguyen Xuan Lâm s'entendent à merveille. L'accueil se faisait à la plaine des sports du Bois de l'Abbaye. Les organisateurs ont insisté sur leur conception de l'épreuve basée sur la coopération et non sur la compétition. Nos huit représentants allaient concourir avec 16 autres équipes issues des établissements scolaires de la Commune de Seraing, tous réseaux confondus.

La première épreuve consistait en un cross de 4 km dans les bois. Le classement se faisait sur le dernier arrivé. Nos représentants ont adopté

deux tactiques différentes: les rhétos ont couru en ordre dispersé, par contre nos 5^e sont arrivés groupés. Des épreuves d'athlétisme (le 80 m sprint, le saut en longueur, le lancer du poids, le 400 m et le relais 4 fois 100 m) terminaient la matinée. Simon et Alain se sont distingués au 400 m. Au relais, épreuve très spectaculaire, nos 5^e ont terminé très près des premiers, et les 6^e ont remporté brillamment leur série.

Par la suite, deux épreuves cyclistes étaient au programme : un relais de 5 fois 2 km dans les bois suivi d'un parcours de trial (maîtrise et équilibre sur un parcours difficile). La pause permettait aux sportifs de

recupérer quelque peu et de casser la croûte. L'intendance avait prévu un bon potage chaud. Les épreuves de l'après-midi étaient organisées selon un tourniquet :

escalade où les élèves avaient le choix entre différentes voies

musculature : le participant devait soulever 15 fois 30 à 50 % de son

poids corporel. A ce petit jeu, Marine eut très facile!

tir à l'arc : deux représentants de l'équipe tiraient sur une cible située à 20 m.

parcours aérien : la section locale du club alpin belge avait placé un splendide parcours de cordes :

grimper à l'arbre, pont suspendu, pont de singe et une descente

rapide pour clôturer le parcours. Lionel qui n'était pas à la fête fut

tout heureux d'apprendre qu'il

pouvait rester sur le plancher des vaches. La journée s'est

passée dans une excellente ambiance où régnait un

chouette esprit sportif. Lors de la

proclamation, quel ne fut pas notre

satisfaction de voir nos 5^e classés à la

12^e place et nos 6^e à la 2^e place.



Un tout grand bravo à nos huit dignes représentants.

Un tout grand merci aux dignes

représentants de notre Athénée et mes plus vives félicitations.

PS

Le Personnel de cuisine à l'honneur !



Vendredi 19 octobre, le Fonds de Solidarité « Maggy Doyen » organisait, comme chaque année, un repas pour accueillir et présenter les collègues nouvellement arrivés dans notre établissement. Au menu : les fameuses moules de tradition en ce mois d'octobre (délicieuses d'ailleurs), et pour ceux qui n'aiment pas ces sympathiques mollusques, Madame l'Econome proposait une recette originale et raffinée: le poulet au cidre.

Après quelques discours tout aussi traditionnels que les moules, un cordial et chaleureux verre de l'amitié était offert dans notre restaurant scolaire décoré par les dames de la cuisine, qui, une fois de plus, y avaient mis tout leur talent et tout leur cœur : cascade de voiles aux tons pastels agrémentés de fleurs aux couleurs identiques (roses, vertes, blanches), symphonie de bougies et de fruits de saison (noisettes, noix et pommes), grandes tables aux nappes élégantes installées et dressées également grâce à quelques-uns de nos collègues et à certains de nos élèves, petites mains très efficaces et spontanées.

Et pour couronner cette ambiance, nos Marmitons géniaux (Stéphane Xhonneux en tête) étaient d'une élégance à faire pâlir les plus belles assemblées : tenue noire et blanche rehaussée d'un foulard, tout cela dans un climat où bonne humeur et sourire rimaient avec présence et prestations dans l'école depuis plus de douze heures... Et la soirée, en fait, ne faisait que commencer !

A tous ceux qui, depuis des années, ont permis la réalisation de telles fêtes en nos murs, nous voudrions, par cet article, adresser tous nos remerciements au nom des Membres du Fonds de Solidarité. Reconnaissance aussi à notre concierge et complice Gaston Dupré et à notre préparateur Jean-Luc Ancion qui se montrent toujours aimables, enthousiastes et généreux.

Merci enfin à la courageuse équipe du samedi matin qui, dès six heures, a fait en sorte que les locaux du restaurant scolaire et de la cuisine soient impeccables, comme d'habitude...

Puisse leur travail, ainsi que celui de tout le personnel d'entretien, être respecté et constamment reconnu par tous à sa juste valeur. Merci pour eux !

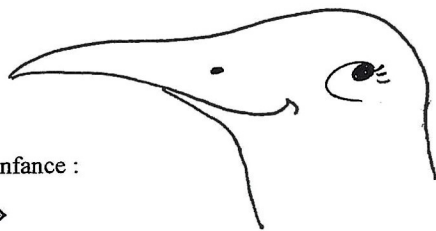
M.F. Bodson.

LA RUBRIQUE GASTRONOMIQUE DE LA MOUETTE

Je vous écris d'un endroit
particulièrement attrayant.
Un vent favorable m'a poussée jusqu'ici
et j'avoue que j'ai dû remettre en question
certains préjugés.

Ainsi, cet adage que nous entendons dès l'enfance :

« Sur le béton, pas de collation »



A proximité de la Meuse (jeux et rencontres garantis) s'étend un vaste espace gris qui, d'ordinaire, n'attirerait pas l'affluence. Mais la qualité du service (à heures fixes, 10h55 et 13h25) ainsi que la variété des mets (sandwiches divers, fruits, biscuits, etc) en ont convaincu plus d'une et font de ce restaurant un des plus courus de la région.

Mais ce qui m'a particulièrement séduite est le côté ludique et sportif du repas, puisqu'il s'agit à chaque fois de faire la différence entre ce que l'on peut digérer et ce qu'il vaut mieux laisser au gros animal conduit par le concierge (je me demande d'ailleurs comment il fait pour digérer tant de papiers d'emballages, de cannettes, de mouchoirs, et même de bics). Vraiment, pour moi, ce retour à la vie sauvage en plein milieu d'une agglomération humaine est, avec le plan d'eau, l'atout majeur de l'Athénée.

La Mouette

INSCRIPTIONS DÈS LE 30.11.2007 : ALLEZ, ALLEZ, MESDAMES ET MESSIEURS, Y'EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE!

Cette année, inscrire son enfant en première année de secondaire au mois d'avril, lors d'une journée portes ouvertes, après avoir rencontré les professeurs, signifiait risquer un refus. Certains pensèrent donc l'inscrire dans deux écoles et choisir ensuite, compliquant les prévisions des établissements. Beaucoup se levèrent tôt, même les plus raisonnables : « Mamy, lève-toi, il faut aller m'inscrire! » - entendait une grand-mère à 5h30 du matin.

Les files d'attente évoquent les jours de disette, les catastrophes, la guerre. C'est peut-être bien la guerre. Guerre des réseaux. Guerre économique. Guerre des images : j'ai ma file à la TV.

« Pour faire la file, il fallait prendre congé, ce n'est pas vraiment démocratique. » On peut dire ça comme ça. Et payer un étudiant pour garder une place pendant la nuit d'attente, ça a surtout à voir avec la liberté que donne l'argent.

La finalité de la loi était bien l'accès démocratique à tous les types d'établissements. Hélas, si les sanctions empêchent les passe-droits au moment de l'inscription, elles ne peuvent modifier ni le désir légitime des parents d'offrir le meilleur à leur enfant, ni les murs entre catégories sociales, ni l'image des divers établissements.

Courage, démocrates, les grandes choses se font à petits pas!

Anne André

Inscription

novembre

2007

LE RUSH S'EST BIEN PASSÉ...

A Liège, on a inscrit dans le calme et la bonne humeur

